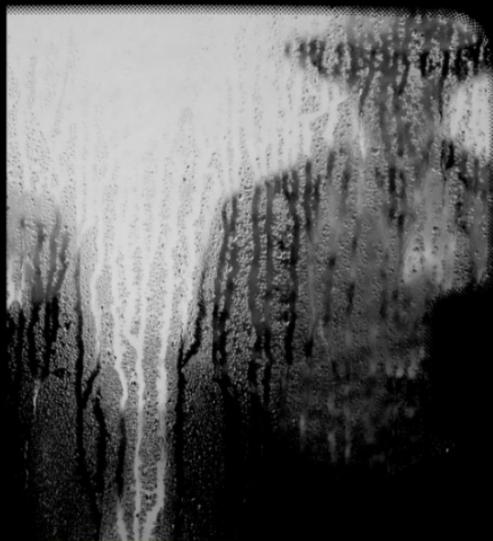


Roman noir

Richard Canal
La valse
des McKinleys



Le premier chapitre

Éditions du Caïman

La valse
des McKinleys

Richard Canal

La valse
des McKinleys

Éditions du Caïman

Du même auteur

(romans choisis)

La Malédiction de l'Éphémère, La Découverte (réédité chez J'ai Lu)

Cyberdanse macabre, Flammarion (réédité chez France Loisirs)

L'ombre du Che, Flammarion

Villes-Vertige, L'Aurore

Swap-Swap, J'ai Lu

La Guerre en ce Jardin, Fleuve Noir

Ombres Blanches, J'ai Lu (Prix Rosny Aîné)

Aube Noire, J'ai Lu (Prix Rosny Aîné)

Upside Down, Mnemos

Cristalhambra, Mnemos

PREMIÈRE NUIT

Avec une moyenne de deux cent vingt jours de précipitations par an, on pouvait, sans se tromper, qualifier Ulysses, comté de Payathaknow, de ville pluvieuse. Bourg serait un mot plus juste puisqu'au dernier recensement, l'agglomération comptait moins de douze mille habitants. Randolph Wurlinger, son maire, prétendait qu'elle dépassait les cinquante mille âmes au début du siècle précédent. On aurait pu le croire si le bâtiment des archives n'avait pas brûlé dans la nuit d'Halloween 1965, emportant avec lui les preuves de cette assertion. Mais en fin de compte, chacun s'entendait pour dire d'Ulysses que c'était une ville. Et une fichue foutue ville.

En tout cas, Ulysses se dépeuplait depuis des lustres. Il n'y avait qu'à faire un tour dans l'ancienne zone industrielle, du côté de Golden Lake District, pour voir défilér les maisons abandonnées, du moins ce qu'il en restait. Le temps les défaisait, planche après planche. Les toits finissaient par se creuser et s'effondrer, ne laissant que des chicots de bois sur lesquels les corbeaux venaient s'aiguiser le bec. Même les squatters s'étaient résolus à désertér les lieux tant les locaux devenaient insalubres. Sous les pelouses étouffées par une végétation luxuriante, entre les pattes des bancs vermoulus, au pied des balançoires rouillées, les anciens marais affleu-

raient sous forme de flaques lourdes et noires qui ressemblaient à du pétrole sans en avoir les qualités.

— On va finir par se transformer en têtards, bougonna l'officier de police Wallace Ackerman en s'installant au volant de la Crown Victoria. Ça fait combien de jours qu'on n'a pas vu le soleil ?

Le temps de sortir du poste et de courir jusqu'au parking, son uniforme était trempé. La casquette dégoulinait sur ses épaules. L'après-midi commençait mal.

— Trop, crachouilla Phil Sanders, occupé à mâcher les lamelles de canard laqué qu'il piochait dans une boîte à nouilles de chez Song.

— Si tu te transformes en légume, ne viens pas te plaindre.

Sanders, ses grosses fesses calées dans le siège passager, prit la peine de réfléchir avant de grommeler :

— De quoi vous parlez, là, chef ?

— Personne ne t'a dit qu'à ton âge, il faut arrêter de bouffer de temps en temps ? Au moins une fois par jour.

— Quand je dors, je bouffe pas.

Estomaqué, Wallace essuya le rétroviseur embué et boucla la ceinture de sécurité.

— Fais le malin, vas-y. Je te jure, tu ne te méfies pas assez. Un AVC, ça te démolit en moins de deux. Ça te laisse l'œil creux, le cerveau en bouillie. Si tu as de la chance, il te reste un bras valide. Juste

de quoi te flinguer, parce qu'une moitié de vie, c'est pas une vie.

— Arrêtez, chef ! Vous allez me porter la poisse.

Phil broya le carton de nouilles dans ses pognes et le jeta sur la banquette arrière.

— Il n'y a pas écrit dépotoir sur cette baignole ! Tu me feras le plaisir de nettoyer ta merde, quand on rentre.

— Je vous trouve de bien mauvais poil, chef. Des ennuis ? Kurt vous a encore chié dans les bottes ?

— On évite le sujet, si tu veux bien, coupa Wallace en démarrant.

— Parfois, c'est difficile de vous comprendre. Vous détestez ce gamin, et quand vous avez l'occasion de l'écraser comme une punaise, vous vous défilez.

— Ta gueule, Phil.

Un grand silence s'ensuivit. Jusqu'au moment où la radio se mit à grésiller. Wallace n'avait pas encore engagé la Crown sur la route. Phil souleva le combiné.

— Ouais ?

— Vous êtes où ?

À travers le haut-parleur, la voix de Jamie Dwyer sonnait comme celle d'Ellen DeGeneres, un soir de cuite.

— On sort du poste. Pourquoi ?

— Faudrait vous ramener en vitesse. J'ai trouvé une voiture encastrée dans la clôture du vieux Connors.

— Où ça ?

— À la hauteur du chemin des Anderson.

Wallace arracha le micro des mains de son adjoint.

— Jamie ?

— Oui, chef.

— Tu ne bouges pas, tu ne touches à rien.

On arrive.

Quand Wallace vira pour s'engager sur la route principale, les pneus fatigués de la Crown crissèrent malgré le goudron savonné par la pluie. Ses phalanges étaient blanches sur le volant. Il étouffait de colère.

— C'est peut-être pas lui, cette fois ! tempéra Phil de sa voix nonchalante, tandis que le véhicule accélérât en direction du pont qui enjambait la Platte River.

Phil Sanders était un homme paisible. De ceux que les aléas de la vie ne font qu'érafler, sans leur tirer de commentaire particulier. S'il comprenait mal l'irascibilité de ses concitoyens, il n'en restait pas moins à l'affût de signes éventuels d'irritation chez ses interlocuteurs, toujours prêt à rentrer dans sa coquille pour peu que l'affaire tourne au vinaigre. La grimace de contrariété camouflée sous la moustache de Wallace ne lui avait pas échappé.

— Tu parles ! Il n’y a que cet enfoiré pour me planter une caisse dans le décor, à la sortie d’un week-end. C’est devenu un rituel. Quand il a fini de s’amuser, il me les balance dans les pattes. Et les emmerdes avec. Il me prend vraiment pour une buse, je te dis.

Il fallait que le même soit sacrément tordu pour aller faucher des voitures de luxe dans les villes alentour, tout ça, dans le seul but de les abandonner près d’Ulysses, comme s’il voulait commémorer son brillant passé sidérurgique en lui tressant une couronne de ferraille.

Sans ralentir, la Crown s’engagea sur le pont de bois dans un grand claquement de lattes. La Platte River avait gonflé. Ses eaux, couleur d’orage, affleuraient les berges. Si le mauvais temps persistait, elle ne tarderait pas à sortir de son lit, et les ennuis commenceraient. Des ennuis. Encore des ennuis. Une pelletée d’ennuis.

Wallace continuait à grogner :

— Kurt ! Putain, Kurt ! Il faut vraiment avoir la mémoire courte pour donner un prénom aussi merdique à un mioche. Kurt, ma parole ! Qui pourrait bien se vanter d’être honnête avec un blaze pareil ?